

Elles témoignent de l'horreur de la guerre

La Ferté-Bernard — Trois personnes sont venues à la rencontre des élèves du collège Notre-Dame et du lycée Saint-Paul-Notre-Dame, quelques jours avant les cérémonies du 8 mai 1945.

Séverine Darcques et Colette Morgenbesser, sa grand-mère, et Muriel Osowiechi, du comité français pour Yad Vashem, fille de Pierre Osowiechi, une enfant juive cachée pendant la Seconde Guerre mondiale, ont deux histoires familiales distinctes mais ont vécu dans leur chair les heures sombres de la Shoah. Toutes deux sont intervenues, jeudi, devant des élèves du collège Notre-Dame et du lycée Saint-Paul-Notre-Dame, quelques jours avant les cérémonies du 8 mai 1945. Comme elles le font régulièrement dans des établissements scolaires.

Transmettre aux jeunes générations

Avec le même objectif : celui de transmettre aux jeunes générations le vécu de leur famille respective et d'évoquer la notion de Justes, comme c'est le cas pour Pierrette Pauchard, évoquée par Séverine et Colette. Pierrette Pauchard a été honorée du titre de Juste parmi les Nations, le 28 octobre 2012. Elle avait caché Colette, de l'assistance publique, avec d'autres enfants, au péril de sa vie à Athez, dans le Morvan. Elle a fait preuve d'actes héroïques en aidant les jeunes souhaitant rejoindre le maquis, fournissant cachettes, vivres, informations et en étant guide vers le maquis, aidée des villageois.

Malgré les lois antisémites du gouvernement de Vichy, cette paysanne d'une soixantaine d'années a poursuivi l'accueil des enfants de l'assistance publique, commencé en 1930 et des enfants des colonies de vacances, dont Hélène et Bernard Frydman, qui ont échappé de justesse à la Rafle du Veld'hiv, en juillet 1942, à Paris, et qui sont revenus se cacher chez Pierrette, qu'ils connaissaient bien, pour y avoir été en colonie de vacances.

« **La valeur essentielle de Pierrette qui a sauvé ma grand-mère, Colette, ici devant vous, est l'amour des enfants et de la vie, estime Séverine Darcques. Elle aurait été surprise d'être reconnue Juste parmi les nations car, pour elle, c'était normal. Nous avons gardé des contacts avec les Friedman.** »

Élevée avec l'histoire de la Shoah

Séverine Darcques rapporte une anecdote aux collégiens : « **Les Allemands s'étaient installés dans une maison en face de celle de Pierrette. Chaque jour, elle devait leur préparer une salade de son jardin. Le maire, qui était au courant de la présence des enfants, lui avait demandé d'ôter les chaussons qu'il avait mis devant sa porte. C'est vous dire les précautions du village pour sau-**



Un auditoire attentif, jeudi, aux émouvants récits des trois intervenantes, dont l'histoire de Colette et des quatre autres enfants juifs cachés avec elle pendant la Seconde Guerre mondiale pour échapper à la barbarie nazie. | PHOTO : QUEST-FRANCE

ver les enfants cachés chez Pierrette. »

Quant au récit de Muriel Osowiechi, fille, petite-fille et arrière-petite-fille de personnes sauvées et d'autres exterminées pendant la Seconde Guerre mondiale, élevée avec l'histoire de la

Shoah, il a interpellé les élèves qui ont accueilli ce deuxième témoignage, tout en émotion.

Les questions des jeunes, en 2023, reflètent leur sidération sur une période de l'Histoire durant laquelle six millions de juifs d'Europe ont péri.